

A historical map on aged paper showing the layout of the Camp de Largeasse. The map features several irregularly shaped plots, some of which are highlighted with a double-line border. Handwritten numbers are scattered across the map: '351.' at the top, '321.' on the left, '317.' in the center, '318.' on the right, '320.' at the bottom left, and '319.' at the bottom center. The text 'Camp de Largeasse' is written in cursive in the center, and 'Section' is at the bottom. A semi-transparent red box with white text is overlaid on the map.

**Evocations du camp de Largeasse
établi durant les guerres de Vendée
dans différents textes historiques**

MÉMOIRES

DE

PIERRE DEVAUD

SUR LES GUERRES DE LA VENDÉE

PAR

L. AUGEREAU, CURÉ DU BOUDÈRE

NANTES

VINCENT FOREST ET ÉMILE GRIMAUD

IMPRIMEURS

Place du Commerce, 4

—
1882

1794
Octobre

Mesieùx Dautichant et Richard² firre un rasan-
blement pour allez attaquet le cant de la Régasse³.

¹ Le général Beaupuy dans un rapport dit que les bleus étaient 300 dans le château, que les Vendéens mirent le feu aux maisons et aux meules de paille qui l'entouraient sans réussir à déloger la garnison, et qu'en se retirant ils étendirent l'incendie.

² M. Richard commandait la division de Cerisay, qui était forte de 5000 hommes, dont la moitié était armée de bons fusils. Mais ces hommes étaient alors mal disposés, comme je l'ai dit ci-dessus. Richard était de Citière, près de Cerisay. C'était un homme d'une taille presque colossale (5 pieds, 7 pouces), et d'un courage peu commun. Les soldats de cette division étaient communément appelés les *Courlitaïs*, du nom de Courlay, paroisse du canton de Cerisay, qui fournissait le contingent le plus nombreux et le plus brave.

³ La position du camp de Largeasse *était en l'air et mauvaise*, dit le général Dumas dans un rapport d'inspection. Le général Macors y fut envoyé vers la mi-septembre pour en augmenter les fortifications.

je fus des Cerqueux à S^t Aubin Baubignie de
S^t Aubin Baubignie à Combrant de Combrant a
Crizais de Crizais a Montenit de Montenit a
Courlit, la ils nous dirre de retourné de Courlit
au Pin du Pin a S^t Aubin de Baubignier de
S^t Aubin aux Cerqueux.

Acte de Baptême de Marie Antoinette Savin à Chatillon sur Sèvre le 1^{er} octobre 1794

Ses parents, parrains et marraines sont des réfugiés de Pugny « à cause de la proximité de l'ennemi » soit la garnison du camp de Largeasse. Son père et son parrain sont des combattants vendéens. AD79 Mauléon. BMS registre de catholicité 1794- an 10. Vue2/85

L'an de grace mil sept cent quatre-vingt quatre et le
premier octobre a été baptisé par moi soussigné curé de
la Trinité une fille née de ce jour de légitime mariage de
Augustin Savin domestique et de Jeanne Perrin sa mère et
mère de la paroisse de pugny et réfugiés dans ce pays-ci
à cause de la proximité de l'ennemi. elle a été nommée
marie-antoinette par le sr. andré poignant et elle. marie-
louise poignant sa sœur veuve de clement ^{le parrain} ~~le parrain~~ qui
ont été parrain et marraine. la marraine a signé d'avec nous
le parrain ainsi que le père ont déclaré ne savoir signer de
ce requis Marie Louise poignant veuve de clement
approuvé l'entre ligne
Perrin

Témoignage de M. Jean Audebrand (décédé en 2015) au sujet de ses ancêtres de Pugny

« Mon grand père, Joseph DEBORDE né le 10 novembre 1825 à la "Coulaisière" de Pugny et décédé au "Faye" de Neuvy le 21 septembre 1907, racontait que, pendant cette période révolutionnaire, lorsque les "bleus" (les républicains) étaient annoncés, tous, gens et animaux allaient se cacher dans les champs de genêts. Ces genêts étaient cultivés pour construire les "*balets*" (*abris pour le matériel ou les animaux*) et pouvaient atteindre plusieurs mètres de haut - des bœufs pouvaient s'y perdre, dit-on.

A la ferme de la "Coulaisière" de Pugny où habitait la famille DEBORDE, se présentent, un jour, des cavaliers. Ils sommèrent notre aïeul de porter des sacs de blé, rapidement, au "camp" - qui était installé à environ 1 km 700 au sud du bourg de Largeasse, à la jonction de deux anciens grands chemins de Vernoux-en-Gâtine à Largeasse et de l'Absie à Parthenay –.

Notre ancêtre remplit donc, sans grande joie, ses sacs de blé, attela 2 bœufs à une charrette et s'apprêta à partir. La route était longue et les chemins difficiles avec les ornières qui existaient. C'est alors que sa femme, et le reste de la famille, lui conseillèrent de ne point y aller lui-même, car les "bleus" le garderaient, comme d'autres avant lui, pour les terrassements nécessaires à la fortification du camp. On envoya donc le valet... Il revint le lendemain, seul, sans la charrette et les bœufs. Les soldats avaient tout gardé... ».

Extrait du « Journal de Louis Thomas » Page 22 . Transcription par Albéric Verdon.

Bulletin de la Société historique de Parthenay et du Pays de Gâtine, 2008.

Le journal de Louis THOMAS :

Un laboureur de Gâtine dans la tourmente des guerres de Vendée

- « Camp de Cliché dressé au mois de may 1794 et fut cessé d'être continué le 20 mars lan suivant de maniere qu'il existat 10 mois et 20 jours⁸⁷.

Le canton d'alentour fut pillé par les troupes qui etoient a ce camp ; leur general s'apeloit Legros⁸⁸. La requisition des charois et des ouvriers ruina beaucoup de peuple⁸⁹. »

- « Cessassion du camp de Larjasse, dressé environ le mois de juillet 1794. L'on pretendoit barrer les brigands par les moyens de ces deux camps, mais ils ne trouverent pas moin la facile de passer : ils tuoient egergeoient les grands patriotes, ramassoient les chevaux et juments du haut poitou. Ce

camp de Larjasse etoit dressé a un peti bourg apelle Larjasse environ 4 lieuves de Partenay ; il cessa dexister le 28 mars 1795. Il dura environ neuf mois, sitôt que la patrie cessa d'être au camp, les brigands aristocrates y furent mettre le feu ; lorsque les deux camps furent évacué tout le monde d'alentour en fut joyeux⁹⁰. »

⁹⁰ Alexandre Dumas, le père du célèbre écrivain, mais également commandant en chef de l'Armée de l'Ouest, inspecta le camp de Largeasse. Il le trouva mal situé et chargea le général Macors de le fortifier. Élie Auriault a réalisé une étude sur ce camp et en a dressé le plan. AURIAULT Élie, « Le camp républicain de Largeasse », *Bulletin des Amis des Antiquités de Parthenay*, n° 9, 1960, p. 12-15. »